

FICHE DE TD n°6
correction des exos 1 et 3

Exercice 1.

1) Le polynôme $X^5 - 2$ est-il résoluble par radicaux sur \mathbb{Q} ?

$\Leftrightarrow \text{Gal}_{\mathbb{Q}}(X^5 - 2)$ est résoluble.

1ère méthode (par le groupe de Galois)

Rappel un groupe fini G est résoluble si :

$\exists G = G_0 \supseteq G_1 \supseteq \dots \supseteq G_N = 1, \forall i, G_{i+1} \triangleleft G_i$ et G_i/G_{i+1} est cyclique.

Exemple.

$S_4 \supseteq A_4 \supseteq K = \{1, (12)(34), (13)(24), (14)(23)\} \cong \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \supseteq \{1, (12)(34)\} \cong \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} > 1.$
 $S_4/A_4 \cong \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$
 $A_4/K \cong \mathbb{Z}/3\mathbb{Z}$

Donc S_4 résoluble \Rightarrow donc tous les polynômes de degrés ≤ 4 sont résolubles par radicaux sur \mathbb{Q} .

Corps de décomposition de $X^5 - 2$ sur $\mathbb{Q} = K = \mathbb{Q}(\sqrt[5]{2}, \sqrt[5]{2}z, \sqrt[5]{2}z^2, \sqrt[5]{2}z^3, \sqrt[5]{2}z^4) = \mathbb{Q}(\sqrt[5]{2}, z)$ où $z = e^{2i\pi/5}$.

$G = \text{Gal}(K/\mathbb{Q})$ est résoluble en effet :

$K > \mathbb{Q}(z) > \mathbb{Q}$ et $\text{Gal}(K/\mathbb{Q}(z)) \cong \mathbb{Z}/5\mathbb{Z}$ et $\text{Gal}(\mathbb{Q}(z)/\mathbb{Q}) \cong (\mathbb{Z}/5\mathbb{Z})^\times \cong \mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$.

$\Rightarrow G \supseteq H = \text{Gal}(K/\mathbb{Q}(z)) > 1$. (car $\mathbb{Q}(z)/\mathbb{Q}$ galoisienne)
 $G/H \cong \text{Gal}(\mathbb{Q}(z)/\mathbb{Q})$

Si z est une racine primitive n -ième de l'unité (exemple : $e^{\frac{2i\pi}{n}}$) alors son polynôme minimal sur \mathbb{Q} est le polynôme $\Phi_n(X) = \prod_{k \in (\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^\times} (X - z^k) \in \mathbb{Q}[X]$:

$\text{Gal}(\mathbb{Q}(z)/\mathbb{Q}) \cong (\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^\times$ cyclique si n premier (par exemple si $n = 5$, $\Phi_5(X) = 1 + X + X^2 + X^3 + X^4$).

Donc $X^5 - 2$ est résoluble par radicaux.

2ème méthode : directement

Posons :

$$z = \cos\left(\frac{2\pi}{5}\right) + i \sin\left(\frac{2\pi}{5}\right) \text{ avec : } \cos\left(\frac{2\pi}{5}\right) = \frac{-1+\sqrt{5}}{2}, \sin\left(\frac{2\pi}{5}\right) = \sqrt{\frac{\sqrt{5}-1}{2}}, i = \sqrt{-1}.$$

Le polynôme $X^5 - 2$ est résoluble par radicaux car ses racines s'expriment avec des radicaux (de nombres rationnels) : $z^k \sqrt[5]{2}, 0 \leq k \leq 4$ \square

2) $P(X) = X^5 + 2X^3 - 8X + 2.$

Justifier que P est irréductible sur \mathbb{Q} : par Eisenstein ! (avec $p = 2$).

Donc $G = \text{Gal}_{\mathbb{Q}}(P) \leq S_5$ est d'ordre un multiple de 5 ($P(X)$ irréductible $\Rightarrow G$ agit transitivement sur les racines : en effet, si $P(X) = (X - x_1) \dots (X - x_5)$, alors $\forall i, \exists \sigma \in \text{Gal}_{\mathbb{Q}}(P), \sigma(x_1) = x_i$).

Il suffit de montrer que G contient une transposition.

Montrer que P a trois racines réelles et deux complexes non réelles conjuguées.

$$P'(x) = 5x^4 + 6x^2 - 8 = 5(x^2 + 2)\left(x^2 - \frac{4}{5}\right)$$

Tableau de variations \Rightarrow trois racines réelles (par le théorème des valeurs intermédiaires).

x	$-\infty$		$-\frac{2}{\sqrt{5}}$		$\frac{2}{\sqrt{5}}$		$+\infty$
$P'(x)$		+	0	-	0	+	
$P(x)$	$-\infty$	\nearrow	$\frac{388}{25\sqrt{5}} + 2 > 0$	\searrow	$-\frac{388}{25\sqrt{5}} + 2 < 0$	\nearrow	$+\infty$

\Rightarrow la conjugaison complexe réalise une transposition des racines.

$\Rightarrow G \cong S_5.$

3) $P(X) = X^6 - 6X^3 + 7 = (X^3)^2 - 6X^3 + 7.$

$P(x) = 0 \Leftrightarrow x^3 = 3 \pm \sqrt{2}.$

Corps de décomposition = $\mathbb{Q}\left(\sqrt[3]{3 - \sqrt{2}}, \sqrt[3]{3 + \sqrt{2}}, j\right)$ résoluble par radicaux
 ...

Exercice 3.

1) $G = \text{Gal}_{\mathbb{Q}}(P)$ agit transitivement sur les racines de $P : x_1, x_2, \dots, x_p$.

Donc G s'identifie à un sous-groupe transitif de S_p donc d'ordre un multiple de p donc contient un élément d'ordre p .

Or dans S_p un élément d'ordre p est forcément un cycle c de longueur p . (Contre-exemple si $n = 6$: $(12)(345)$ est d'ordre 6 mais n'est pas un 6 – cycle!).

Quitte à renuméroter les racines, on peut supposer que $c = (12\dots p)$.

2) Soient x_i, x_j les deux racines non réelles. Elles sont conjuguées car $P \in \mathbb{R}[X]$. Donc la conjugaison complexe correspond à la transposition $t = (ij)$ dans G .

Montrer que $\left\langle \left(\underset{c}{(12\dots p)}, \underset{t}{(ij)} \right) \right\rangle = S_p$.

$c^k t c^{-k} = (c^k(i) c^k(j))$. On peut choisir k tel que $c^k(i) = 1$.

Donc on peut supposer (quitte à remplacer t par $c^k t c^{-k}$) que $t = (1j)$ avec $2 \leq j \leq p$.

Quitte à remplacer c par $c^{j-1} = (1j\dots)$ on peut supposer que $j = 2$ c-à-d : $G = \langle (12\dots p), (12) \rangle \geq \langle (12), (23), \dots, (p-1 p) \rangle = S_p$.

3) Supposer $p =$ nombre premier impair.

Nous allons montrer que le polynôme :

$$P(X) = X(X-2)(X-2a)\dots(X-2(p-2)a) - (b+2)$$

avec $a = 2^p(p-2)!$ et $b = 2^p a^{p-2}(p-2)!$

est irréductible sur \mathbb{Q} et de groupe de Galois S_p .¹

Posons $g(X) = X(X-2)(X-2a)\dots(X-2(p-2)a)$.

Alors $\deg P = \deg g = 2 + p - 2 = p$.

1. Désolé, ce n'est pas le polynôme original de la fiche de TD mais au moins pour celui ci au moins je peux justifier que le groupe de Galois est S_p ...

De plus, d'après le théorème des accroissements finis, $g' = P'$ s'annule en :

$$s_1 < \dots < s_{p-1} \text{ où } 0 < s_1 < 2 < s_2 < 2a < s_3 < \dots < s_{p-1} < 2(p-2)a$$

Comme P' est de degré $p-1$, on en déduit :

$$P'(X) = p(X - s_1)(X - s_2) \dots (X - s_{p-1}).$$

Comme $p-1$ est impair, on en déduit le signe de P' :

$$P'(x) > 0 \text{ si } x \in]-\infty, s_1[\cup]s_2, s_3[\cup \dots \cup]s_{p-3}, s_{p-2}[\cup]s_{p-1}, +\infty[$$

$$\text{et } P'(x) < 0 \text{ si } x \in]s_1, s_2[\cup]s_3, s_4[\cup \dots \cup]s_{p-2}, s_{p-1}[$$

On obtient un tableau de variations de P ressemblant à ceci :

$-\infty$		s_1		s_2				s_{p-2}		s_{p-1}		$+\infty$
P'	+	0	-	0	+			0	-	0	+	
P	\nearrow		\searrow		\nearrow				\searrow		\nearrow	

Or si $x < 0$, $g(x) < 0 \Rightarrow P(x) < 0$.

De plus, si $x \in]0, 2[$, $|g(x)| \leq 2 \times 2 \times 2a \times \dots \times 2(p-2)a = 2^p a^{p-2} (p-2)!$

$\Rightarrow P(x) < 0$. donc P n'a pas de racines sur $]-\infty, 2[$

Comme $s_2 < 2a < s_3$, et comme $P(2a) < 0$, et comme P croît sur $[s_2, 2a]$, P n'a pas de racines non plus dans l'intervalle $[2, 2a]$.

Puisque $2a < s_3 < 4a < s_4$, puisque P croît sur $[2a, s_3]$ et décroît sur $[s_3, 4a]$, puisque $P(2a), P(4a) < 0$, puique :

$$g(3a) = 3a(3a - 2)a(-1)^{p-3}(a) \dots (2p-5)a \geq a^p > b + 2 \Rightarrow P(3a) > 0$$

on a forcément : $P(s_3) \geq P(3a) > 0$ et donc d'après le théorème des valeurs intermédiaires P s'annule exactement deux fois dans l'intervalle $[2a, 4a]$.

Puisque P décroît sur $[4a, s_4]$, croît sur $[s_4, 6a]$, Puisque $P(4a), P(6a) < 0$, P est < 0 sur $[4a, 6a]$ et donc ne s'annule pas.

De même, on voit que P a deux racines exactement sur chaque intervalle :

$$[2ka, 2(k+1)a] \text{ si } k \text{ est impair et } 2 \leq 2k < 2(k+1) \leq 2(p-2)$$

et n'a pas de racines sur $[2ka, 2(k+1)a]$ si k est pair et $2 \leq 2k < 2(k+1) \leq 2(p-2)$.

On remarque aussi que P s'annule une seule fois sur l'intervalle :

$[2(p-2)a, +\infty[$.

Conclusion : P a exactement : $2 \times \frac{p-3}{2} + 1 = p-2$ racines réelles.

Pour montrer que $\text{Gal}_{\mathbb{Q}}(P) = S_p$ il reste à montrer que P est irréductible sur \mathbb{Q} .

Or, $P(X) = X(X-2)(X-2a)\dots(X-2(p-2)a) - (b+2)$ vérifie le critère d'Eisenstein pour $p=2$ \square

4) Si G est fini, alors il existe n tel que $G \leq S_n$. Il suffit en effet de prendre $n = |G|$. Si p premier $> n$, on peut identifier S_n à un sous-groupe de S_p .

Supposons $G \leq S_p$.

$\mathbb{Q} < K < L$ Où $L =$ corps de décomposition d'un polynôme de groupe de Galois S_p .

Prenons $K = L^G$. Alors L/L^G est galoisienne de groupe de Galois G .